

CICÉRON

CATILINA

ÉCRIT PAR MARILLOU, APOLLINE ET
MARION

Une jeune femme entra dans la chambre. Son mari, le célèbre Sénateur Cicéron, se rasait la barbe. Elle s'approcha de lui, l'embrassa tendrement et l'informa d'un appel du sénat. Il se rinça et prit l'appel. Quand il raccrocha, on pouvait lire sur son visage un mélange de joie et d'épuisement. Catilina, un sénateur, était accusé de trahison envers la république. Tous les sénateurs étaient convoqués d'urgence à la Curie. Enfin, cette ordure de Catilina était coincée ! pensa Cicéron. Mais, son sourire s'effaça brusquement quand il pensa aux très longues journées animées par des débats infinis.

Un homme du deuxième âge habillé d'une queue de pie entra dans la chambre. Il s'approcha de la cheminée en marbre qui occupait le mur opposé et remplaça les fleurs fanées du vase de Chine par un bouquet de fleurs de la roseraie du grand domaine. En face de la cheminée, trônait un grand lit à baldaquin dans lequel un jeune homme qui répondait au nom de Catilina dormait. L'homme s'avança vers le lit et déposa sur la table de chevet en bois de chêne un plateau d'argent garni de viennoiseries fraîches des matins et de café. Il se pencha au dessus de son jeune maître et le réveilla. Il lui tendit le téléphone et lui expliqua la raison de ce dérangement matinal :

-Monsieur, un appel du sénat pour vous. Le sénateur Brutus, il me semble.

-Merci Nestor, vous pouvez disposer.

Il s'empara du téléphone et raccrocha quelques minutes plus tard, hors de lui : il était accusé de trahison envers la république. On le convoquait d'urgence à la Curie.

Cicéron arriva au Sénat. Il traversa tant bien que mal la foule de journalistes qui se massait autour de l'édifice. Les grandes portes se refermèrent derrière lui, lui permettant d'échapper aux applaudissements et aux cris d'encouragement des citoyens. En ouvrant les portes de la salle des débats Cicéron découvrit Catilina confortablement installé parmi les autres sénateurs, comme il l'avait toujours fait. [...]

Salve chers amis ! Comme vous le savez, nous sommes ici car le Sénateur Catilina est accusé de trahison envers la République ! Alors, je n'ai qu'une chose à dire : Jusqu'à quand enfin abuseras-tu, Catilina, de notre patience ?

Combien de temps encore ton espèce de frénésie nous bernera-t-elle ?

Toi, est-ce que ni la garnison de nuit du Palatin, ni les gardes de la ville, ni la crainte du peuple, ni le rassemblement de tous les bons citoyens, ni ce lieu surprotégé pour une réunion du Sénat, ni les regards et les visages de ceux-ci, ne t'ont impressionné ?

Découverts, tes plans : ne le sens-tu pas ?

Déjà pris au piège, par la connaissance qu'en ont tous ceux-ci, ta conjuration : ne le vois-tu pas ?

Ce que tu as fais la nuit dernière la nuit d'avant, où tu as été, qui tu as réuni, quels plans tu as arrêté, qui d'entre nous l'ignore, d'après toi ?

Quelle époque ! Quels principes ! »

FIN

Catilina arriva au Sénat. Il traversa tant bien que mal la foule de journalistes qui se massait autour de l'édifice. Les grandes portes se refermèrent derrière lui, lui permettant d'échapper aux cris diffamatoires des citoyens. Accompagné de deux agents de sécurité, Catilina s'installa, comme il l'avait toujours fait, parmi les Sénateurs à la salle des débats.

Catilina se mit à demander aux sénateurs de ne rien croire sur lui sans réflexion : vu sa famille d'origine, il avait, dès sa jeunesse, mené une vie telle qu'il obtiendrait, espérait-il, tout ce qu'il y avait de bien ; que l'on n'allât pas penser que pour lui, un homme patricien, dont les propres bienfaits et ceux de ces ancêtres envers la plèbe romaine étaient nombreux, anéantir la République fût utile, tandis qu'un M. Tullius la sauverait, lui, citoyen d'adoption de la ville de Rome. Comme à ces injures il en ajoutait d'autres, tous de crier leur opposition, de le désigner comme ennemi et comme patricide. Alors lui, furibond : « Puisque, bien cerné de tous côtés, dit-il, je suis chassé par mes ennemis, j'éteindrai sous les ruines l'incendie qui me brûle. »

Face à cet emportement, la sécurité emmena Catilina hors de la pièce. À la suite de cette scène, les membres du jury se recueillirent. Cette audience est reportée au lundi 25 mars !

FIN